

Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 7, Histoire de l'interprétation – Bacon & Kant

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Nous avons discuté des influences historiques sur l'herméneutique ou l'interprétation biblique, et au cours de la dernière séance, nous sommes retournés à l'Ancien Testament lui-même pour démontrer que l'interprétation n'est pas quelque chose de nouveau avec les érudits du 20e ou du 21e siècle qui s'assoient et interpréter la Bible, mais l'interprétation remonte à l'Ancien Testament lui-même. Même dans l'Ancien Testament, nous voyons des écrivains ultérieurs choisir, reprendre, interpréter et utiliser des textes antérieurs et les réaffirmer pour leur public, et nous avons examiné les auteurs du Nouveau Testament qui interprètent le texte de l'Ancien Testament. Nous avons également examiné le judaïsme rabbinique, les premiers pères de l'Église à l'époque patristique, et très brièvement le saut vers la Réforme, et dans tous ces cas, nous avons vu que l'une des caractéristiques clés était que les interprètes regardaient le le texte est pertinent et nous essayons de le rendre pertinent pour les lecteurs d'aujourd'hui, pas nécessairement que nous voulions répéter toutes leurs méthodes, mais en même temps, il est important de réaliser qu'ils regardent la Parole de Dieu et ne la traitent pas comme un artefact. être simplement exégétés et compris dans son contexte historique, mais ils se demandent également comment la Parole de Dieu continue d'être pertinente.

Ce que je veux faire dans cette session, c'est aller un peu plus loin et examiner certaines influences sur l'interprétation qui ne découlent pas nécessairement d'une tentative d'interprétation du texte biblique. Certaines d'entre elles le font, mais il est important de comprendre, comme nous l'avons déjà dit, que l'interprétation ne surgit pas en vase clos. Vous ne vous contentez pas de vous assoir et de lire un texte, mais lorsque vous le faites, ou de lire un texte de manière isolée, mais lorsque vous le faites, lorsque vous vous asseyez pour interpréter un texte biblique, vous le

faites dans le cadre d'un long flux. de l'histoire, un long flux d'individus qui se sont assis et ont lutté avec le texte, mais vous êtes également influencés par la pensée de nombreux autres individus et de nombreux autres mouvements qui influencent notre façon de comprendre, notre façon de lire, notre façon de lire. nous interprétons.

Et encore une fois, certaines de ces influences qui nous affectent encore aujourd'hui, certaines de ces influences ne visent pas nécessairement le texte biblique, ni nécessairement l'interprétation d'un texte ou d'un livre. Certains d'entre eux se demandaient simplement comment comprendre les données, comment comprendre la signification de quoi que ce soit. Et donc ce que je veux faire, c'est examiner certaines influences clés, et encore une fois, nous allons simplement esquisser une vue d'ensemble et examiner certains des individus majeurs et l'influence qu'ils ont eu, en particulier à l'époque connue sous le nom de siècle des Lumières. , lorsque la raison et la capacité de penser et de raisonner étaient hautement valorisées comme moyen de comprendre quelque chose, comme moyen d'interpréter quelque chose, qu'il s'agisse de données scientifiques ou de texte.

La première personne que je souhaite aborder brièvement est un individu nommé Francis Bacon, et Bacon, l'un des premiers penseurs scientifiques, faisait partie d'un mouvement de méthode scientifique inductive. Francis Bacon était en quelque sorte un produit du rationalisme, c'est-à-dire l'accent mis sur la capacité de l'esprit humain à penser et à raisonner, et donc à déduire le sens du texte. Bacon a plaidé en faveur d'une étude empirique rigoureuse et détaillée des données scientifiques.

Et cela signifie que l'interprète est un observateur qui étudie les données et étudie les informations sans laisser ses préjugés personnels ou autres influences affecter l'interprétation et la capacité à comprendre les données. L'observateur a examiné les données et les a étudiées sans se laisser gêner par ces biais. Et en examinant les

preuves physiques et historiques et les faits historiques, les lois qui régissent ces faits émergeraient et se révéleraient naturellement, si l'on applique la méthode correcte et rigoureuse.

Et ce que Bacon a fait, c'est suggérer que nous devrions rompre avec la tradition, et même douter de la tradition, et que nous pourrions revenir aux données elles-mêmes. Et encore une fois, grâce à une méthode rigoureuse d'examen empirique des faits, on pourrait alors comprendre les lois qui régissent ces faits et la signification de ces faits, et comment ils s'articulent. Aujourd'hui, je pense que nous constatons une influence similaire dans certains mouvements au sein des études bibliques, populaires et parfois académiques, qui mettent l'accent sur l'étude inductive de la Bible.

Pour que par une application rigoureuse des méthodes d'interprétation appropriées, en examinant rigoureusement les données, on puisse révéler leur vrai sens, on puisse comprendre son vrai sens, le texte révélera son sens. Encore une fois, l'accent est mis sur le fait que l'interprète de la Bible est un observateur objectif, et nous regardons les données dans le texte, nous regardons simplement les faits, et observons empiriquement ce qui s'y trouve, et en appliquant une approche rigoureuse. méthode d'utilisation de la raison et de la pensée humaines, nous pouvons en déduire le sens et déterminer ce que dit le texte. Et donc, en faisant cela, nous sommes capables de nous éloigner de nos préjugés, de nos prédispositions, de nos traditions passées, et des choses comme ça, afin d'arriver au vrai sens du texte.

Et encore une fois, un certain nombre de textes herméneutiques parlent encore d'une méthode d'interprétation inductive, et encore une fois, il existe des études bibliques encore plus populaires qui sont étiquetées étude biblique inductive ou quelque chose comme ça. Et encore une fois, l'hypothèse est que je suis un observateur objectif, je suis comme une éponge sèche qui n'attend que d'absorber

les données, et en appliquant les méthodes correctes d'interprétation au texte biblique, je peux alors en déduire sa véritable signification, sans être gêné par et non influencé par mes préjugés. Francis Bacon était donc un penseur important, non pas tant en influençant indirectement l'herméneutique biblique, mais dans le cadre de toute cette approche, un exemple de cette approche, selon laquelle on pouvait, en appliquant une méthode d'interprétation rigoureuse, transcender ses propres préjugés ou surmonter ses préjugés. et comprendre les données selon une méthode de type pure, empirique et inductive.

Le prochain penseur que je souhaite vous présenter est un individu nommé René Descartes. Et René Descartes, de la fin du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XVII^e siècle environ, de 1596 à 1650. Descartes, comme Bacon, était également une sorte de produit du rationalisme et soulignait que la connaissance vient du raisonnement logique.

C'est-à-dire que l'esprit humain est capable d'en tirer un sens. Descartes a dit que je suis un moi pensant rationnel. Par conséquent, je peux regarder les données, je peux regarder le monde matériel et je peux le comprendre logiquement.

Descartes a également opéré à partir d'une position de doute. Autrement dit, les scientifiques ou les philosophes doivent se débarrasser des notions préconçues, des idées préconçues et de la tradition. Ils doivent se débarrasser de la tradition et mettre de côté leurs préjugés et leurs hypothèses, et ils doivent repartir à zéro dans leur interprétation des données.

Bacon et Descartes ont ensuite supposé qu'il existe à peu près une corrélation, ou plutôt une corrélation, entre la connaissance et la réalité elle-même. Autrement dit, la méthode rationnelle, empirique et scientifique pourrait comprendre quelque

chose tel qu'il est réellement. Il y a donc une corrélation entre ma connaissance et mon interprétation de quelque chose, et ce que c'est réellement.

Ainsi, par exemple, lorsque j'observe ce livre, lorsque je regarde ce livre, ce que j'observe et vois, il y a une correspondance entre ma connaissance et mon observation, et ce qui est réellement là, la réalité elle-même. Encore une fois, en appliquant une méthode scientifique rigoureuse, nous pouvons devenir des observateurs neutres. En appliquant une approche inductive aux données, en abordant la compréhension avec une méthode inductive rationnelle, nous pouvons l'approcher de manière pure et comprendre quelque chose tel qu'il est réellement.

Et encore une fois, il n'est pas trop difficile de voir l'influence possible sur les approches herméneutiques. Lorsqu'il s'agit d'interpréter la Bible, on peut alors l'aborder selon cette méthode, et sous cette influence, on peut l'aborder en observateur objectif, on peut l'aborder de manière neutre, et aussi ensuite par une application rigoureuse des règles correctes. méthodes d'interprétation, grâce à une méthode herméneutique rigoureuse, on peut alors arriver à une interprétation qui correspond réellement au texte de l'Écriture elle-même. Autrement dit, je peux arriver à une interprétation, je peux arriver à une compréhension, je peux arriver au sens du texte, qui est directement en corrélation avec ce qui est réellement dans le texte.

Encore une fois, séparé de mes propres préjugés, de mon propre point de vue, de ma propre tradition et de mes propres perspectives. En appliquant une méthode rigoureuse, je peux devenir un observateur neutre. Encore une fois, un peu comme une éponge qui n'attend que d'absorber les données.

Ainsi, lorsqu'il s'agit d'herméneutique, au moins la méthode et l'approche du rationalisme illustrées par Bacon et Descartes ont eu une influence sur

l'interprétation. Encore une fois, si vous avez entendu ou appris ou lu que la bonne approche de l'herméneutique est de se débarrasser de ses présupposés et de ses préjugés, d'aborder le texte de manière objective, et en appliquant les bonnes méthodes d'interprétation, vous pouvez surmonter vos préjugés, vous pouvez comprendre le vrai sens du texte. Une grande partie de ce type d'approche découle de cette période de rationalisme, encore une fois illustrée par les approches de Bacon et de Descartes.

Et nous pourrions en dire beaucoup plus sur ces deux individus, mais je souligne avant tout l'héritage qu'ils ont laissé en matière d'herméneutique. Quelques autres choses à dire à propos de Descartes également, en ce qui concerne l'héritage qu'il a laissé et l'influence qu'il a eu, même sur l'interprétation biblique, c'est que Descartes a également introduit un dualisme qui deviendra très important plus tard dans l'herméneutique et l'interprétation. et la théologie. Et fondamentalement, dit-il, le dualisme s'est déroulé ainsi.

D'une part, Descartes a compris qu'il existe un monde matériel qui est mécaniste et régi par des lois naturelles. D'un autre côté, c'est déterministe. Mais d'un autre côté, Descartes tenait à la liberté et à l'autonomie du penseur, du penseur rationnel.

Et ce que cela signifie, c'est que si je suis un moi pensant rationnel, un moi pensant autonome, cela soulève la question : dans quelle mesure ma compréhension dépend-elle de ma propre interprétation de celle-ci, ou de ma propre perspective et de mon propre point de vue ? Dans quelle mesure l'esprit humain détermine-t-il la manière dont je vais comprendre les données elles-mêmes ? Descartes soulève donc déjà cette question. Et une chose que nous allons voir, cette approche, Emmanuel Kant, l'une des figures que nous examinerons dans un instant, Emmanuel Kant développera cela encore plus loin et commencera à ouvrir la voie à des approches même modernes d'interprétation qui concentrent désormais principalement sur

le lecteur. Que c'est le lecteur qui détermine le sens, qu'il n'y a pas de sens correct dans le texte.

Mais nous sommes tellement influencés par notre compréhension, notre pensée, nos préjugés, nos traditions, nos perspectives, que nous lirons sans aucun doute cela dans le texte. Descartes a donc déjà ouvert la voie à cela par son dualisme entre l'univers mécaniste et le moi pensant autonome, ce qui soulève à nouveau la question de savoir dans quelle mesure mon esprit détermine ce que je vois et mon approche détermine ce que je vois et perçois. dans les données ? Une autre figure à souligner au cours de cette période, et il y a un certain nombre d'autres individus que nous pourrions examiner et qui ont peut-être influencé l'herméneutique, celui que nous mentionnerons très brièvement dans un instant est le scepticisme, le scepticisme de David Hume, celui-là je ne pouvais rien savoir. Mais une personne à souligner, car nous trouvons souvent des déclarations, même dans les manuels d'interprétation biblique ou d'herméneutique, qui reflètent ce type de pensée, mais une personne à mentionner très brièvement est John Locke, LOCKE, John Locke, 1632 à 1704.

Locke est celui qui a soutenu que l'esprit est une tablette vierge et qu'il reçoit alors des sensations du monde extérieur. Mon esprit est donc une page vierge attendant simplement de recevoir des sensations et des données du monde empirique dans le monde extérieur. Et encore une fois, j'ai vu d'innombrables manuels d'herméneutique, surtout plus tôt, qui disaient que l'interprète, tout comme Bacon, pouvait aborder le texte en tant qu'observateur purement objectif, avec un esprit vide, l'esprit est une ardoise vierge, telle une éponge, qui ne demande qu'à s'imprégner des données de manière purement inductive et purement objective.

Nous verrons cependant qu'une des difficultés de la position de Locke est, et nous le verrons plus tard chez d'autres interprètes et d'autres herméneutiques, un terme

utilisé pour désigner celui qui applique ou réfléchit et écrit sur l'herméneutique, mais l'une des critiques est-ce que si mon esprit est une ardoise vierge et s'il s'agit simplement d'une tablette vierge, comment puis-je comprendre quoi que ce soit ? Il faut avoir certaines catégories ou une certaine perspective à partir de laquelle voir et comprendre. Mais au-delà de Locke, le prochain individu important et significatif, peut-être le plus important de tout ce groupe de personnes que nous observons, est un individu nommé Immanuel Kant. Emmanuel Kant, vivant de 1724 à 1804, répondait, à certains égards, au scepticisme de son époque.

Encore une fois, l'un des sceptiques auxquels il a répondu était David Hume, qui doutait de la certitude d'une quelconque connaissance humaine. Et en réponse à cela, Kant a cherché à échapper à ce scepticisme. Et ce qu'il a fait, c'est dire, fondamentalement, que l'esprit humain est la source ultime de la connaissance.

En d'autres termes, la réalité objective, bien que, selon Kant, ne puisse être connue et perçue que dans la mesure où elle se conforme aux structures connaissantes de l'esprit. Il va donc encore plus loin que Descartes. Rappelez-vous, Descartes a en quelque sorte introduit un dualisme entre le moi pensant autonome, capable de comprendre et de percevoir rationnellement les données.

Maintenant, Kant va plus loin et dit : la réalité objective, ce qui existe ne peut être connu qu'à cause des catégories qui existent déjà dans l'esprit, à cause des structures qui sont déjà dans l'esprit. En d'autres termes, la manière dont les choses sont en elles-mêmes, la manière dont les choses sont objectivement, ne peut jamais être connue. Au lieu de cela, toute ma connaissance est filtrée à travers les structures de l'esprit et les catégories de compréhension dans l'esprit humain, telles que les catégories de temps qui nous permettent de distinguer le temps, les catégories d'espace, toutes déterminent la façon dont nous percevons le monde empirique.

Encore une fois, selon Bacon et Descartes, peut-être qu'on pourrait regarder un objet et comment nous le percevons et comment nous le comprenons, il y aurait une corrélation directe entre ma compréhension et ma connaissance et la nature de l'objet lui-même. Kant dit qu'au contraire, c'est l'esprit, les structures de l'esprit qui déterminent ce que je vois. Donc, comment je perçois et comprends ce livre, je ne peux pas être certain de le comprendre objectivement, ou tel qu'il est réellement, car ce sont les catégories et les structures de l'esprit pensant et rationnel qui déterminent la façon dont je le perçois.

Ma compréhension est donc filtrée à travers les modèles de compréhension, les catégories déjà présentes dans l'esprit humain. Et encore une fois, plus tôt, selon Bacon, notamment chez Descartes, l'esprit pouvait percevoir objectivement les données telles qu'elles étaient réellement, telles qu'elles étaient objectivement. Mais maintenant Kant dit : non, l'esprit, les structures de l'esprit déterminent la manière dont je perçois le monde et dont le monde est vu.

Les structures de l'esprit déterminent la façon dont le monde est interprété. Il n'y a pas de corrélation directe entre mes connaissances et ce qui existe réellement. Je ne peux pas être certain que ce que je sais correspond nécessairement objectivement à ce qui existe.

Il existe également une autre influence importante d'Emmanuel Kant. Et c'est-à-dire qu'Emmanuel Kant disait qu'il y avait deux pôles, peut-être encore, en poussant la pensée de Descartes un peu plus loin, il y avait un dualisme entre liberté et causalité, ou encore, la liberté de l'esprit pensant, et la causalité, c'est-à-dire le déterminisme qui régissait la façon dont le monde fonctionnait. Et pour Kant, le pôle de la liberté comprenait des choses comme la foi, la religion et Dieu.

Alors que le pôle de causalité, le côté opposé du pôle était le monde scientifique du temps, de l'espace et de l'histoire. Et selon Kant, aucun des deux ne pouvait s'influencer mutuellement. On ne comprenait pas la foi, Dieu et la religion, selon les méthodes de recherche scientifique lorsqu'il s'agit des sciences, de l'histoire et du monde extérieur.

donc ce dualisme entre, encore une fois, l'histoire et ce monde déterministe, et ensuite le pôle de la liberté, qui inclut Dieu, la foi et la religion. En fait, nous constatons aujourd'hui cette influence sur plusieurs fronts. Par exemple, l'idée selon laquelle la foi, ma foi et ma religion est une chose très personnelle.

Ma foi en ma croyance en Dieu est transcendante et est même indépendante des faits. Alors que l'histoire et la science sont alors simplement le domaine des causes et des effets, ce qui signifie, pour la plupart, pas de miracles, pas d'intervention divine dans l'histoire. Encore une fois, il faut garder ces deux pôles séparés.

On ne peut pas mélanger les faits scientifiques et les faits historiques avec le domaine des idées religieuses, de Dieu et de la foi. Et encore une fois, nous le constatons aujourd'hui où, encore une fois, la foi et la croyance en Dieu sont quelque chose de personnel, quelque chose qui ne dépend pas des faits, quelque chose qui ne peut être prouvé. En outre, nous voyons également cela, je pense, nous voyons encore l'héritage de ce type de pensée dans les études de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament dans la dichotomie que l'on voit encore fréquemment entre la foi et l'histoire, en particulier celle qui a caractérisé le libéralisme du 19e et du 20e siècle.

Et plus loin encore, la disjonction entre théologie et histoire. Ainsi, par exemple, les auteurs de l'Ancien Testament écrivent ce qui relève de la littérature religieuse, de la littérature théologique et non de la littérature historique. Et donc des choses comme

Dieu séparant la mer Rouge pour qu'une nation entière puisse la traverser ne peuvent certainement pas vraiment être vraies et n'auraient certainement pas pu se produire.

Mais cela n'a pas d'importance puisque l'auteur s'intéresse à la théologie et non à l'histoire. Ou les Évangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc, lorsqu'ils écrivent de la théologie, ils n'écrivent pas nécessairement de l'histoire. Vous voyez donc l'influence continue, dans un certain sens, de Kant dans cette dichotomie entre foi et histoire, ou encore, dans la critique de l'Évangile, ou dans la critique de l'Ancien Testament, dans la dichotomie entre théologie et histoire.

Si les auteurs écrivent des documents théologiques, alors ils ne sont certainement pas intéressés par les faits historiques ou par l'écriture de l'histoire. Ainsi, pour Kant, Kant a dit que la connaissance est alors composée d'expériences basées sur les impressions sensorielles du texte, quelles secondes puis quelles secondes sont comprises à travers les catégories de l'esprit qui me permettent d'organiser les données et d'interpréter le monde. Et encore une fois, le point principal à souligner chez Kant est que, contrairement à Bacon et Descartes, il suggère que nous ne pouvons jamais connaître une chose de manière indépendante, que nous ne pouvons jamais connaître une chose telle qu'elle est réellement.

Encore une fois, je ne peux pas le savoir tel qu'il est réellement. Mais au lieu de cela, je ne peux le connaître qu'à travers la grille de mon esprit, à travers les structures déjà présentes dans mon esprit. Toute signification et toute compréhension sont filtrées à travers cette grille.

Mais c'est cette grille qui me permet de comprendre. Et c'est le résultat du fait d'être un moi pensant autonome, un penseur autonome. Ainsi, moi, le moi pensant, je détermine ma façon de voir les choses.

Nous connaissons les choses, comment elles nous apparaissent, pas nécessairement comment elles sont objectivement, en réalité et en elles-mêmes. Par conséquent, d'une certaine manière, en considérant les choses ainsi, Kant n'a jamais complètement échappé au scepticisme auquel il répondait. Parce que vous y réfléchissez, si je ne peux pas connaître quelque chose tel qu'il est réellement, si ma perception et ma connaissance de quelque chose sont indépendantes de la façon dont la chose est réellement, s'il n'y a pas de corrélation directe entre ma connaissance et la façon dont quelque chose est, je peux. Je ne suis donc pas certain de savoir quelque chose tel qu'il est réellement.

Et donc , à cet égard, Kant n'a pas entièrement échappé au scepticisme auquel il répondait. Et puis aussi, quand il s'agit de la nature, du monde, de l'histoire, de la connaissance scientifique, il ne peut y avoir de surnaturel. Encore une fois, la religion, Dieu, etc.

appartiennent à un pôle différent, celui de la liberté, alors que la science, l'histoire, etc. appartiennent à un univers mécaniste fermé. Et tout comme Bacon et Descartes, Kant a néanmoins mis l'accent sur l'esprit humain comme la principale source de sens et de connaissance.

C'est grâce au moi pensant autonome que le soi pensant autonome est capable de connaître et de comprendre. Mais encore une fois, comme nous l'avons dit, avec Kant, on ne peut connaître qu'à travers la grille de l'esprit, les catégories qui sont déjà dans l'esprit. Et par conséquent, je ne peux pas connaître quelque chose tel qu'il est réellement, mais seulement tel que je le comprends et le perçois.

L'héritage d'Emmanuel Kant est donc que l'interprète est le centre du sens .

L'interprète, le soi connaissant, est le centre du sens. Et comme je l'ai déjà dit, Kant

commence à anticiper, Kant, dans un sens, anticipe les approches plus modernes de l'herméneutique qui mettent l'accent sur le lecteur, les approches centrées sur le lecteur.

Au tout début de ce cours, je pense que nous avons mentionné que l'herméneutique semble traverser et se concentrer autour des trois composantes principales de l'interprétation. C'est l'auteur, le texte et le lecteur. Des approches centrées sur l'auteur qui se concentrent sur l'intention de l'auteur.

Centrés sur le texte qui se concentrent sur le texte comme le lieu, le lieu du sens. Et des approches centrées sur le lecteur qui se concentrent sur le lecteur en tant que celui qui donne du sens au texte. Et donc déjà, Kant anticipe des approches d'interprétation plus postmodernes et des approches plus centrées sur le lecteur qui se concentrent sur le lecteur qui donne un sens au texte.

Autrement dit, le sens est dans l'œil du spectateur. Il n'y a pas de sens correct et objectif dans le texte que nous faisons simplement abstraction. Mais au lieu de cela, le seul sens est ce que l'auteur, le lecteur, comprend à travers les catégories de l'esprit, à travers les présupposés, les préjugés et les points de vue que nous apportons au texte.

Cela influencera la façon dont nous comprenons et interprétons le texte. Cela semble déjà avoir été anticipé par Emmanuel Kant. Et puis le deuxième héritage, comme nous l'avons déjà suggéré, est la disjonction entre, tout d'abord, l'exclusion du surnaturel lorsqu'il s'agit des sciences, de l'histoire, etc.

L'exclusion du surnaturel, l'exclusion de l'intervention divine dans les affaires de l'histoire, ce qui signifie, encore une fois, pas de résurrection, pas de séparation de la Mer Rouge pour qu'une nation entière puisse la traverser, pas d'événements

miraculeux. Et puis, par rapport à cela, l'héritage de Kant est la disjonction théologie-histoire. Que si les auteurs plus anciens du Nouveau Testament écrivent de la théologie, ils ne s'intéressent pas nécessairement à l'histoire ou n'en écrivent pas.

Une partie de cette réflexion remonte à Kant, qui a dessiné cela, travaillé avec ce dualisme entre ce qui était vrai de l'histoire et de la science et ce qui était vrai dans le domaine de la religion et de la croyance en Dieu. En réponse, je pense en réponse à Kant, lorsque nous pensons à l'herméneutique, puis nous résumerons la contribution de ces individus que nous avons examinés, Francis Bacon, René Descartes, John Locke, et enfin Immanuel Kant. Et comme je l'ai dit, il y a d'autres personnes et d'autres individus à cette époque qui ont apporté des contributions tout aussi importantes à l'herméneutique.

Encore une fois, sans penser consciemment à l'herméneutique, mais simplement parce qu'elle traite de la façon dont nous comprenons, comment nous savons, qu'il s'agisse de données scientifiques ou de textes écrits, comment savons-nous quelque chose ? Pour cette raison, ces individus apportent des contributions importantes à l'herméneutique et à la théorie herméneutique. Mais quelques observations supplémentaires, en particulier à propos de Kant, mais aussi des autres Bacon et Descartes, ainsi que de John Locke, sont tout d'abord, particulièrement Kant nous a rappelé, je pense, qu'il n'existe pas d'induction pure. Il n'existe pas d'interprète purement objectif.

Que, grâce à une méthodologie rigoureuse, une application rigoureuse de techniques correctes, nous pouvons d'une manière ou d'une autre interpréter le texte biblique de telle manière que vous n'êtes qu'une simple page vierge attendant juste d'absorber des informations. Et que vous pouvez être absolument certain qu'il existe une corrélation biunivoque entre votre interprétation et l'objet du texte lui-même. Je pense donc que nous devons comprendre, et nous en reparlerons davantage, que

nous devons comprendre qu'il n'existe pas d'observateur et d'interprète complètement objectifs.

Nous venons tous avec notre propre compréhension, notre propre prédisposition, nos propres préjugés, nos propres antécédents et traditions, qui influencent tous la façon dont nous lisons un texte. L'une des questions que nous aborderons plus tard dans ce cours est la suivante : cela déforme-t-il inévitablement la façon dont nous lisons un texte biblique ? N'y a-t-il aucun espoir de comprendre un texte biblique ? Sommes-nous inévitablement condamnés à ce que le sens soit simplement du point de vue du spectateur ? Il n'existe pas de sens correct d'un texte auquel nous puissions jamais espérer parvenir. Nous en reparlerons plus tard, mais certainement, et nous verrons que cela deviendra encore plus important dans la pensée herméneutique, qu'il n'existe pas de déduction pure, où je suis un observateur objectif avec une ardoise vierge qui n'attend que de s'imprégner. ou une éponge sèche attendant d'absorber les données, et que je peux percevoir parfaitement et purement quelque chose exactement tel qu'il est.

Une deuxième réponse est, à la lumière de l'argument de Kant, que je pense que les chrétiens voudraient affirmer que Dieu nous a créés à son image, Genèse chapitre 1. Dieu nous a créés à son image, et par conséquent il a implanté les structures et les catégories dans l'esprit humain qui nous permet de percevoir les choses telles que Dieu les a créées. Dieu est donc le créateur de l'univers, et le créateur des êtres humains à son image a placé ces structures dans les catégories décrites par Kant. Encore une fois, nous ne pouvons arriver à rien l'esprit vide.

Si vous le faisiez, vous ne pourriez jamais rien comprendre, mais Dieu lui-même a créé les structures, les catégories et la grille dans l'esprit humain qui nous permettent de percevoir les choses telles qu'il les a créées. Mais aussi, un interprète chrétien voudrait admettre que nous ne le faisons pas de manière parfaite et

exhaustive à cause de la chute et du péché humain. À cause du péché humain, cela affecte la façon dont nous percevons les choses.

Cela affecte la façon dont nous comprenons les choses. Là encore, cela soulève encore la question : cela signifie-t-il que nous sommes inévitablement voués à l'échec ? Cela veut-il dire qu'on ne comprend rien du tout ? Nous y reviendrons plus tard, mais dans le cadre de la réponse, je pense que la plupart des interprètes, la plupart des interprètes chrétiens, suggéreraient et reconnaîtraient que même si nous ne pouvons pas comprendre quelque chose de manière parfaite et exhaustive, cela ne nous empêche pas de comprendre quelque chose de manière adéquate. et substantiellement. Donc, en résumé, résumer la contribution de ces individus est, avant tout, l'héritage de Kant et Descartes, ainsi que de Bacon et John Locke, c'est de mettre l'accent sur l'empirisme et la raison humaine.

Autrement dit, nous sommes capables d'interpréter objectivement quelque chose tel qu'il est. Nous sommes capables objectivement, en utilisant la raison humaine, en appliquant une méthodologie rigoureuse, de comprendre quelque chose. On est capable de savoir quelque chose.

Selon Bacon et Descartes, il y avait une corrélation entre ma connaissance, fondamentalement, et la façon dont quelque chose se passait. Encore une fois, selon John Locke, on peut aborder quelque chose avec un esprit vide, libre de tout préjugé et capable de comprendre quelque chose tel qu'il est réellement, encore une fois, en appliquant une méthode ou une méthodologie rigoureuse. Ce type d'approche est également souvent appelé réalisme de bon sens, un autre terme ou une expression que vous pourriez trouver.

Deuxièmement, Immanuel Kant s'est légèrement distancé dans la mesure où, même s'il mettait toujours l'accent sur le rationalisme et la raison, il mettait davantage

l'accent sur le moi connaissant autonome, le moi pensant autonome, en tant que centre du sens. Il est allé encore plus loin et a déclaré que, par conséquent, nous ne pouvons pas savoir quelque chose tel qu'il est réellement. Or, encore une fois, pour Kant, il n'est pas allé jusqu'à dire, par conséquent, nous ne pouvons rien savoir du tout, ou bien tout le monde invente quelque chose de complètement différent, mais il a simplement souligné que les êtres humains sont déjà équipés des catégories et les structures de l'esprit.

L'esprit est une grille qui filtre les données et détermine comment nous les rassemblons et comment nous les comprenons. Il y a une structure déjà présente dans l'esprit, donc il n'y a pas de corrélation directe entre le fait que je connaisse quelque chose et ce qu'il est réellement. Encore une fois, il n'y a pas de corrélation directe entre ma perception de cela et ma connaissance de cela et comment cela se produit objectivement dans la réalité.

Par conséquent, de ce point de vue, Kant n'a pas tout à fait échappé au scepticisme contre lequel il argumentait. La troisième chose est alors simplement de mentionner que Kant a donc eu un impact énorme sur la pensée herméneutique ultérieure, à la fois dans la division entre le moi pensant et l'objet de l'interprétation. Aujourd'hui, la voie est ouverte pour mettre l'accent sur le soi pensant comme centre du sens, là encore, en prévision d'approches ultérieures orientées vers le lecteur.

Mais aussi, le dernier, sa disjonction entre la foi et l'histoire, ou sa disjonction entre l'histoire et la théologie, que, encore une fois, si les auteurs bibliques écrivent de la théologie, ils n'écrivent inévitablement pas d'histoire. Ainsi, ces individus, en tant que produits des Lumières, nous ont laissé un héritage en mettant l'accent sur le raisonnement humain, la rationalité humaine, la pensée humaine, comme étant capables de comprendre et de savoir quelque chose. Pour avancer un peu, pas beaucoup dans le temps, mais un peu dans la perspective, je veux parler d'un autre

personnage important, à savoir Friedrich Schleiermacher, qui a vécu de 1768 à 1834, la première partie de l'époque. 19ème siècle.

Schleiermacher était un philosophe et théologien allemand et a laissé son influence sur la théologie, l'herméneutique et les études bibliques. Il est connu par certains comme le père de la théologie ou le père de l'herméneutique. Et nous reviendrons sur Schleiermacher, je vais le présenter ici brièvement, et parler de sa pensée et de sa contribution à l'herméneutique.

Mais nous y reviendrons encore lorsque nous discuterons de l'intention de l'auteur. Schleiermacher est probablement la personne clé qui discute de l'intention de l'auteur. N'oubliez pas les approches d'interprétation centrées sur l'auteur, la technologie et le lecteur.

La plupart reviennent à Schleiermacher comme une sorte de père de l'intention de l'auteur comme objectif principal de l'interprétation. Bien que beaucoup ne soient pas nécessairement d'accord ou souscrivent à la manière dont il l'a abordé et comment il l'a expliqué, la plupart le verront toujours comme le père de l'herméneutique, avec l'accent mis sur l'intention de l'auteur. Comme je l'ai dit, bien qu'il soit philosophe et théologien allemand, il a apporté une contribution à l'herméneutique.

Et Schleiermacher a également écrit pendant la période des Lumières et en tant qu'enfant de celle-ci, qui mettait l'accent sur le pouvoir du raisonnement humain, le pouvoir de la pensée et la capacité de la raison humaine à réellement savoir quelque chose. En d'autres termes, la foi reposait également sur la raison, ainsi que sur la science et la technologie. Cependant, il est intéressant de noter que Schleiermacher a réagi à cette insistance sur la foi, le raisonnement et la science, et a suggéré que

nous ne pouvons pas être limités simplement par les approches rationnelles et scientifiques de la connaissance.

Mais au lieu de cela, contrairement à la vérité rationnelle et aux dogmes théologiques de l'époque, Schleiermacher a mis l'accent sur la créativité, l'expérience et la piété dans sa quête du savoir. En d'autres termes, pour lui, l'herméneutique est l'application de règles générales de compréhension développées grâce à une attention particulière à la nature de la pensée et du langage humains. Maintenant, ce que cela signifiait pour Schleiermacher, étant donné son accent sur la pensée humaine, son accent sur la créativité, son accent sur l'expérience spirituelle, il suggérait que l'objectif principal de la compréhension et de l'interprétation n'était pas tant la compréhension du texte biblique, ou la compréhension d'un texte, autant il s'agissait de comprendre un auteur, ou de comprendre une autre personne, qui est l'auteur humain.

De sorte que le fossé entre l'interprète moderne et l'auteur qui a produit le texte puisse être comblé par l'herméneutique. C'est l'herméneutique qui nous a permis de surmonter cette distance entre nous et l'auteur humain. Ainsi, la tâche première, selon Schleiermacher, était de reconstruire ou de reproduire aussi fidèlement que possible l'acte passé de l'auteur.

En d'autres termes, selon Schleiermacher, il a dit : oui, nous regardons des choses comme la grammaire du texte, nous regardons le contexte historique du texte, nous regardons les mots, mais pour lui, l'interprétation était avant tout psychologique. Et encore une fois, en raison d'une partie de sa compréhension philosophique, pour lui, l'objectif principal était même d'aller au-delà du texte, et de comprendre le processus de pensée de l'auteur, de se mettre en quelque sorte à la place de l'auteur. Car selon lui, nous partageons un point commun avec l'auteur humain.

Et par conséquent, nous sommes capables de nous mettre à la place de l'auteur, dans l'esprit de l'auteur, nous sommes capables de découvrir la véritable intention de l'auteur en écrivant le texte biblique. C'est pour cette raison que Schleiermacher commence alors à souligner que l'approche correcte de l'herméneutique et de la compréhension de quelque chose ne consiste pas tant à simplement observer le texte et à en proposer l'interprétation correcte, mais à aller au-delà de cela et à se poser psychologiquement la question de savoir ce qu'est le texte. l'acte passé de l'auteur et ce que l'auteur avait l'intention de faire. L'héritage de Frederick Schleiermacher est donc le premier, l'accent mis sur l'intention de l'auteur.

Et nous verrons que l'herméneutique commence, l'herméneutique semble commencer par des approches centrées sur l'auteur ou des approches qui vont derrière le texte et récupèrent l'arrière-plan historique du texte, l'intention de l'auteur qui commence avec Schleiermacher. Un certain nombre de manuels d'herméneutique ou d'interprétation biblique que j'ai lus contiennent une formulation similaire à celle-ci. L'objectif principal de l'interprétation est de se mettre à la place de l'auteur, ce qui est en fait proche d'une citation exacte d'un manuel d'herméneutique que je connais.

De sorte que le texte devient alors simplement une fenêtre pour comprendre l'auteur, pour reconstruire l'intention de l'auteur. Et encore une fois, aujourd'hui, même aujourd'hui, même si nous pouvons procéder différemment de Schleiermacher, la plupart des interprètes, en particulier les interprètes évangéliques, continueront à affirmer que le but principal de l'interprétation est de découvrir l'intention de l'auteur. L'essentiel, le sens du texte est le sens voulu par l'auteur.

Et encore une fois, nous y reviendrons plus tard lorsque nous commencerons à parler des approches d'interprétation centrées sur l'auteur, le texte et le lecteur. Mais

Friedrich Schleiermacher défendait déjà l'idée selon laquelle le but de l'interprétation est de retrouver l'intention de l'auteur. Une autre facette de la pensée de Schleiermacher qui a influencé l'herméneutique est ce que l'on appelle souvent le cercle herméneutique.

Et Schleiermacher disait qu'en lisant un texte, on essaie de comprendre le tout en comprenant les parties individuelles. Et de même, en comprenant les parties individuelles, on peut comprendre le tout, ou on peut comprendre le tout. Une autre façon d'exprimer cela est, selon Schleiermacher, de comprendre ce qui se produit par étapes et non pas d'un seul coup.

Au fur et à mesure que l'on parcourt ce cercle, en faisant des allers-retours entre le tout et les parties, la compréhension se fait par étapes. La compréhension de l'intention de l'auteur concernant un texte se fait par étapes et pas d'un seul coup. Nous avons donc examiné particulièrement, pas toutes, mais particulièrement les approches non bibliques de la connaissance et de la compréhension qui ont influencé l'herméneutique.

Encore une fois, en revenant à Francis Bacon et à sa méthode scientifique inductive, à René Descartes et à son rationalisme et à sa méthode scientifique, et en mettant l'accent sur la capacité de connaître quelque chose à travers la pensée rationnelle, le soi pensant autonome, John Locke, qui a suggéré que nous pouvons aborder quelque chose comme un ardoise vierge, comme simplement observer des choses, et l'ardoise vierge étant remplie par la perception sensorielle et l'expérience avec les données. Et puis à Emmanuel Kant, qui a également mis l'accent sur le moi pensant rationnel, le moi pensant autonome, tous ces enfants des Lumières. Pourtant, en même temps, Kant introduit le moi pensant autonome, avec pour effet que notre connaissance de quelque chose est filtrée et dépend des catégories et des structures déjà présentes dans l'esprit humain.

Et puis Schleiermacher, Friedrich Schleiermacher, qui commence maintenant à mettre l'accent sur la raison humaine et la méthode scientifique, met désormais l'accent sur l'expérience, la piété et la créativité. Et de sorte que le but de l'interprétation, le but de l'herméneutique, est maintenant de retrouver l'intention de l'auteur derrière le texte, psychologiquement, de comprendre le processus de pensée de l'auteur et le processus de pensée de l'auteur et la pensée de l'auteur. Et tout cela, encore une fois, influence encore la manière dont nous abordons et pensons l'herméneutique aujourd'hui.

Et encore une fois, il est important de comprendre que notre approche de l'herméneutique est influencée non seulement par les interprètes bibliques, mais plus généralement par les courants et les mouvements historiques et par la façon dont ils ont lutté avec comment savons-nous quelque chose, comment comprenons-nous, comment percevons-nous l'extérieur. monde, comment percevons-nous quelque chose comme un texte. Tout cela a influencé nos manuels d'herméneutique et notre façon de penser l'interprétation biblique. Dans la prochaine séance, nous irons au-delà, nous dépasserons ces figures dans le cadre des Lumières aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

Et nous allons aller de l'avant et commencer à examiner certains penseurs plus récents en matière de théologie, de philosophie et d'herméneutique et comment cela affecte la façon dont nous abordons un texte biblique. Et lors de la prochaine séance, nous commencerons par examiner un individu qui est probablement l'un des plus influents, Hans- Gurg Gadamer. Ainsi , lors de la prochaine séance, nous continuerons à examiner en quelque sorte nos racines herméneutiques, certaines des influences qui ont façonné notre façon de penser l'interprétation biblique de l'Ancien Nouveau Testament aujourd'hui.